

Quand je te l'ai présentée, tu m'as dit : " Oh ! le beau fruit ! " Maintenant tu dis : " Il n'est pas vrai votre fruit : c'est une pomme en marbre ! "

*Louis.* — C'est qu'en la regardant j'ai cru que c'était un vrai fruit ; mais, en la touchant, j'ai bien vu qu'elle était en marbre.

*La maîtresse.* — Très bien ; tu as raison. Mais si je te disais de goûter cette pomme, le ferais-tu ?

*Louis.* — Je ne pourrais la goûter qu'en passant ma langue dessus. Elle est trop dure je me casserais les dents si je voulais y mordre.

*La maîtresse.* — Tu vois que, dans l'ordre de la nature, le Créateur a voulu que, quand l'un de nos sens nous a trompés, nous avons de suite recours à un autre pour nous remettre dans la voie de la vérité. Ainsi, tout à l'heure, on avait donné à Georges du sel pour du sucre ; ses doigts n'ont pu faire la différence, il l'a goûté. Aussitôt le goût lui a fait savoir qu'on voulait le tromper. Quant à Louis, la vue ne lui a pas fait connaître la vérité, et ce même toucher, qui trompait Georges tout à l'heure, lui a permis cette fois d'avoir la sensation vraie.

*La maîtresse.* — Ernest, comment distingueras-tu sur une table, dans un panier de fruits, une orange qui se trouvera tout au haut d'une corbeille, toi étant à une certaine distance ?

*Ernest.* — En regardant tous les fruits je reconnaitrai bien l'orange au milieu des autres, à la couleur de son écorce.

*La maîtresse.* — Je suppose que, sachant où se trouve cette orange, ta maman te dit le soir d'aller la chercher ; seulement il commence à faire nuit, la chambre est très obscure, et tu ne peux distinguer que la table et un peu le panier. Que feras-tu ?

*Ernest.* J'irai à la table et, passant la main sur sa surface, je trouverai le panier de fruits. Comme l'orange est tout à fait au dessus, je la prendrai.

*La maîtresse.* — Mais supposons qu'on ait dérangé l'ordre des fruits : comment l'y prendras-tu ?

*Ernest.* — Je les sentirai les uns après les autres jusqu'à ce que je trouve l'orange.

*La maîtresse.* — Emile ! quand, dès la première fois, Ernest avait trouvé l'orange, quel est le sens qui l'avait aidé à la trouver ?

*Emile.* — c'est la vue.

*La maîtresse.* — Et, la deuxième fois, quand il l'a eu trouvée dans la chambre tout assombrie, quel est le sens qui l'a aidé dans ses recherches ?

*Emile.* — C'est le toucher,

*La maîtresse.* — La troisième fois, quand il a senti les fruits les uns après les autres pour reconnaître l'orange qui n'était plus à la même place, quel est le sens dont il s'est servi ?

*Ernest.* — C'est l'odorat.

*La maîtresse.* — Nous avons donc vu qu'il a trouvé une orange : 1o avec la vue ; 2o avec le toucher ; 3o avec l'odorat. Les trois sens se sont suppléés : eh bien ! de la même manière, rappelez-vous que tous les sens peuvent venir au secours les uns des autres.

*La maîtresse.* — Charles, quand Edmond cause avec toi, qu'est-ce qui te fait savoir qu'il te parle ?

*Charles.* — Parce que je le vois parler.

*La maîtresse.* — Si tu ne le vois pas, — qu'il se trouvât, par exemple, dans la pièce voisine, — et qu'il te dit : " Charles, comme nous avons été sages en classe, mon père nous mènera promener jeudi, " tu ne le verras pas parler pourtant ?

*Charles.* — Non ; mais je reconnaitrais sa voix.

*La maîtresse.* — Comment ferais-tu pour reconnaître sa voix ?

*Charles.* — Parce que je l'entendrai.

*La maîtresse.* — Avec quoi est-ce qu'on entend ?

*Charles.* — Avec les oreilles.

*La maîtresse.* — C'est juste : le sens qui nous fait entendre s'appelle l'ouïe. — Et si Edmond ne voulait pas que tout le monde entendit ce qu'il dirait à Edouard, que ferait-il pour le lui faire savoir à lui seul ?

*Charles.* — Il le lui dirait à l'oreille.

*La maîtresse.* — Oui, il pourrait le lui dire à l'oreille ; mais cela ne serait pas poli pour les autres. S'il voulait donc rester ce qu'il est : un petit garçon bien sage et bien élevé, que ferait-il ? — Personne ne le sait ? — Allons, je vais vous aider un peu. — Voyons ! sais-tu écrire, Edmond ?

*Edmond.* — Pas encore, madame.

*La maîtresse.* — Je n'ai pas de chance alors : voilà Edmond sur lequel j'avais bien compté en voyant avec qu'elle attention il écoute, et il ne peut nous tirer